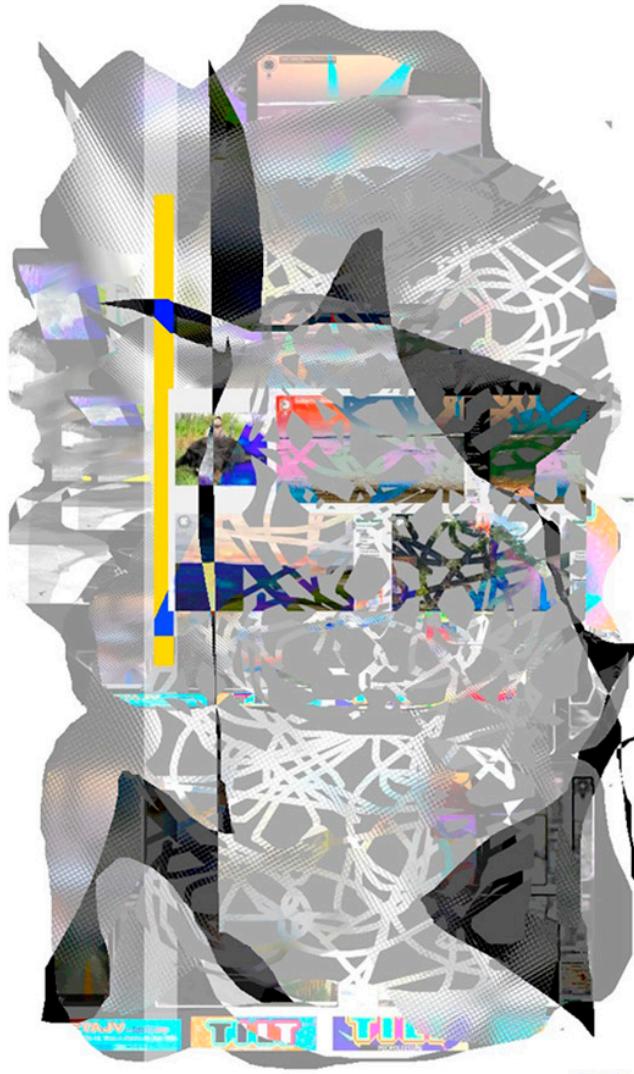


Christine Jeanney
PIQUETURES



Éditions QazaQ

CHRISTINE JEANNEY

PIQUETURES

2016
Editions QazaQ

ÉDITIONS QAZAQ

Site : [Editions QazaQ](#)

Mail : editionsqazaq@gmail.com

Site : [Les Cosaques des Frontières](#)

[Twitter: @Le_Curator](#)

[Facebook: Les Cosaques des Frontieres](#)

Couverture : Christine Jeanney et Jan Doets

Images : Christine Jeanney

ISBN : 978-94-92285-25-6

Tous droits réservés

2016 © Christine Jeanney & Éditions QazaQ

CHRISTINE JEANNEY

Je suis née en 1962 et j'ai commencé à écrire en 2003. J'ai habité dans le Nord de la France, puis dans l'Est, et maintenant je vis à l'Ouest (ce qui forme un triangle et prouve qu'on n'échappe pas à la géométrie ; d'ailleurs j'aime la géométrie, les mathématiques que je ne comprends pas, l'astronomie dont je n'ai pas idée, et voir le monde comme il tourne même si c'est dououreux). Je milite pour que nous ayons tous plusieurs vies, dont une gratuite (je saurai quoi en faire ; il m'en faudra déjà une entière pour lire tout ce que je n'ai pas lu, voir tout ce que je n'ai pas vu, entendre tout ce que je n'ai pas entendu, et ainsi de suite – ici ajouter d'autres participes passés de verbes non agressifs). J'ai aussi un goût marqué pour les parenthèses (c'est peut-être réciproque).

Biblio :

-en chantier, plusieurs projets sur le site [tentatives](#) et, en travail au long cours, la [traduction des Vagues](#) de Virginia Woolf
-collabore aux éditions Publienet comme relectrice-correctrice de 2010 à 2013 puis de 2015 à une date future autant qu'indéterminée (mais avec détermination)

[Ligne 1044](#), éditions QazaQ 2015

[Hopper ou « la seconde échappée »](#), éditions Qazaq (2015)

texte dans [Elles en chambre de Juliette Mézenc](#), éditions de l'Attente (2014)

Nouvelle traduction du [Portrait de Dorian Gray d'Oscar Wilde](#) (texte non expurgé), Publienet (2013)

[Quand les passants font marche arrière ça rembوبine](#), Publienet (2012)

[Lotus seven](#), Publienet (2012)

[Signes cliniques](#), Publienet & Publiepapier(2012)

[Les sirènes on ne les voit pas un couvercle est posé dessus](#), Publienet (2012)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°8](#), *La forme d'une ville, hélas ! change plus vite que le cœur d'un mortel*,
Publienet (2012)

[Cartons](#), Publienet (2011)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°7](#), *Le présent n'est que la crête du passé et l'avenir n'existe pas*, Publienet (2011)

[Fichaises](#), Publienet (2011)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°6](#), *L'immobilité de celui qui écrit met le monde en mouvement*, Publienet (2010)

collabore aux éditions Publienet comme relectrice-correctrice de 2010 à 2013

texte dans la [Revue d'Ici là, n°5](#), *Le cœur est voyageur, l'avenir est au hasard*, Publienet (2009)

[Folie passée la chaux vive](#), avec le peintre Stéphane Martelly, Publienet (2010)

[Une heure dans un supermarché](#), éditions Quadrature (2010)

texte dans la [Revue d'Ici là, n°4](#), *Le palimpseste de la mémoire est indestructible*, Publienet (2009)

[Voir B et autour](#), Publienet (2009)

[Charlémoi](#), éditions ArHsens (2008)

PIQUETURES

Ce qui suit sera une construction de CELLULOSE piquetée d'ÉPINGLEs

Chaque fragment existe de façon autonome et peut être lu comme tel.

Chaque fragment autonome existe aussi en regard des autres, et peut être lu comme appartenant à un ensemble, un peu à la façon d'un dessin formé de lignes et de vides qui existent séparément mais qui, une fois réunis, font assemblage, comme ce jeu enfantin où l'on traçait des lignes pour faire se rejoindre des points numérotés : à la fin, au lieu d'identifier la silhouette d'un loup, d'un lapin, d'un avion, on verra se dessiner je ne sais quoi que j'appelle PIQUETURES.

C'est aussi une forme de saut de puce : du plus près (la vaisselle, la fenêtre, la rue) au plus loin (des villes dont je ne sais pas écrire le nom, gens éloignés parce que vivants là-bas ou y ayant vécu en des temps aussi éloignés qu'eux, qu'on ne peut plus rejoindre, temps et gens inconnus) (peut-être que les sauts de puce, contrairement à ce que je pouvais penser en écrivant, font du sur place, ou peut-être que le proche est lointain, et le lointain tout proche).

Pour rappel : CELLULOSE : composant organique le plus abondant sur la Terre, où que tu tournes l'œil elle est partout et on peut même plonger ses doigts à l'intérieur, excavations profondes dont on ressort des macromolécules associées de senti-sentiments-ressentis qui associés forment microfibrilles, fibrillations-fébriles-palpitations qui associées forment parois successives et fibres, végétales ou autres, avoir la fibre, c'est quelque chose.

Les monomères de glucose sont liés par des liaisons β -(1→4), voilà qui donne à réfléchir : cela pourrait suivre une structure

A→E→I→M→Q→U→Y→B→F→J→N→R→V→Z→C→G→K→O→S→W→D→H→P→T→X par exemple.

Second rappel : ÉPINGLE : n. f. (Espingle, XIII^e; lat, spinula « petite épine », de spina. V. Epine) : Petite tige de métal, pointue d'un bout, garnie d'une boule (tête) de l'autre, dont on se sert pour attacher, fixer les choses souples au hasard des lieux, des images et des noms – ex : traces épinglées.



ppel, une tension dès le réveil – un point concret, un temps exact dans l'espace – un point imaginaire, appel vers lui, se coule sur le point concret et le recouvre, comme un vêtement souple enfilé, fluide, avant un départ précipité, à un moment où s'habiller n'aurait pas d'importance – l'appel est une attente à la fenêtre – attendre de faire le point, focus, espérer que le flou se taise – attendre un autre point qui se découvre, sous chacune de ses jambes un point concret un point imaginaire formeraient deux échasses – l'appel du troisième point, un point bonus, est ma constante, et si tout se passe bien, à l'intérieur de la pièce vide qu'il ouvre, j'écris

est-ce que tu as marché ici enfant,
et où es-tu petit visage d'une guerre ?
au moins tu seras mort avant
le gaz moutarde, chanson de mer,
de vent d'écosse, trois jeunes tambours
et une maison construite à l'endroit d'équilibre clair



n jardin, champ de trèfles, marées, pastel, violet foncé et blanc cassé dit coquille d'œuf – hirsutes tiges longues, soleils d'équilibristes au bout – tragédies grecques, drames de bourdons, plusieurs, bourdons des pierres à derrière gris, bourdons des prés à cul orange – alerte aux fourmis l'invasion, s'en vont jusqu'au pommier en rang détale dentelle – criquets, carabes et autres, mais seront dispersés, tranchés, époustouflés à la prochaine tonte – sur une marche je vois : la toile d'araignée discrète, elle y est, d'ondes invisibles secouée, inconfortable et seule, suspendue latérale, la peau de tambour transparent frappée d'air sa toile – ses pattes en main serrée – le lendemain matin, fil triangle, le jour suivant, fils en réseaux, et le suivant fils rose des vents bancale – il pleut, elle reste – je ne fais pas autre chose

chaleur et eau turquoise, village
sur une falaise, suite
de papes et vallée
de l'annonciation, se quittèrent,
s'éloignèrent, un peu de fumée sur
la mer,
l'une devenue princesse de liège
où les chansons sont différentes,
paola, piena di vita,
fille d'un aviateur,
albums rangés,
un film opaque protège
la brillance des photos



dée reçue, un bac pour entasser le linge sale – plastique épais, les poignées sont plus minces que les parois, souvent fendues – il n'y a rien à faire, le linge à l'intérieur irrémédiable, et sale, et mélangé, et emmêlé, sans qu'on puisse ni parer ni contrer, la prudence est inefficace – c'est dans l'état, l'idée reçue – ça se pose et ça se transmet – ça s'entasse – ça se passe de la main à la main, sans rien changer – ça n'agrippe pas, imperméable, scorie, monolithe, stérile – ça s'expose sans honte, presque, mais ça se reçoit avec gêne quand on la reconnaît – je déplace le bac, vite, je le vide, vite, tente d'en transformer le contenu – une fois que tout y est, plié et parfumé, on peut se croire tranquille – mais le bac reste, immanent, prêt à nouveau à se remplir d'idées non réfléchies collantes pâtes cuites poisse glu sous la semelles – glapir – le renverser – lutte inégale

microsoft dans un motel,
rio grande et le désert du chihuahua,
des montgolfières, neil young,
randolph amoureux de l'homme au menton en fesses d'ange,
mort trois mois après lui d'une fatigue du cœur,
il n'y a pas d'eau ici, technicolor,
la sécheresse gagne du terrain, lumière
chauffée à blanc qui rend les barrière translucides



éandres, ou ce serait une autre direction, tapie en silence quelque part qui attend qu'on la trouve, une farouche, et il faut avancer pas légers, la prendre par surprise, la rassurer ensuite, on ne veut pas lui faire de mal, seulement la suivre – il y aurait un torrent à traverser bien sûr, ou bien un fleuve, ou bien un pont, on s'arrêterait juste au milieu pour voir en contrebas – une colline aussi qui cacherait l'horizon, puis se dévoilerait à mesure qu'on avance, toujours comme ça les directions

« la vérité ne peut changer nos vies, même quand on pense »
ordre du jour, sur le site du registre des personnes disparues
cliquez et choisissez taille poids couleur de peau,
« est tatouage ? » « est cicatrice /ou des cicatrices ? »
chiens libres et curieux, parasites,
pentes des rues roues des vélos d'enfants, luz nas Vielas,
elle brille dans l'allée je ne sais pas son prénom,
maria ana júlia letícia vitória giovanna yasmin
beatrix mariana larissa, oui *larissa*, ce serait elle, jaune soufre aux doigts



uasiment un envol, un axel double parfaitement contrefait, une triple torche, vrille impériale – comme convenu, monte le nuage de poussière, cachée derrière les sautillements déferlements, ni vu ni connu et rideau ! puis vient gratter devant ma porte la honte épaisse, tout incrustée – à l'intérieur quelqu'un se tient et ne sait plus comment bouger ses jambes

vallée du styx, arbres comme des cathédrales,
une colonie pénitencière ne restent que des cailloux,
gouttes noircies de couleur de pamplemousse,
un tigre ourlé de noir y vit en cage,
il bâille, la fatigue d'être unique survivant de l'espèce,
souffle mort, photographie, musée,
l'aiguiseur de couteaux se nomme payne, peine et coupure,
se fabule une route au soleil



sage de rêve, une forêt, ombres et lumières, humide, un sentier sombre, feuilles mortes brun luisant, les branches autour de nos deux têtes, beauté des nuances de verts, je tiens sa main de ma main droite fermement, mon tout petit – un feulement – reprend – plusieurs – grondements de gorge qui me résonnent à l'intérieur, danger, derrière les troncs – le sentier en rejoint un autre, en face un appentis ancien avec une porte lourde, du bois grenat – feulement – la force grave, nous nous regardons toi et moi, ta main dans ma main bien serrée – j'avance la tête, un lion une lionne sur le chemin, mais m'ont-ils vue, font des allers-retours nerveux, deux bêtes échappées d'un zoo ou d'un cirque, décider, j'avance en te tirant le bras, vite, la porte derrière nous sans être sûre qu'elle te protège, ma peur pour toi si forte – une peur terrible, si terriblement grande, je ne peux pas en voir le sommet de la tête – réveil

de passage tracent, ne s'arrêtent pas
aux constats
aux morts de petite vérole
aux campements de langues éteintes (*chiwere, saponi, biloxi, ofo, woccon,*
catawba)
aux rouleaux d'écorce de bouleaux signés,
de passage
peuple qui n'avait pas de mot pour se dire « au revoir » (mais les adieux qu'ils
firent),
karl s'installe au poste, trouve l'arbre à grilles et grimpe,
il a pulvérisé au sol une odeur forte, *bear bomb*,
a armé l'arbalète et tué l'ours,
fête foraine excalibur sur sa casquette,
s'en approche, le nomme *pig* (mais les adieux)



sommes-nous ? volets ouverts, une dame venue faire une piqûre, changer un pansement – des reflets sur la vitre mènent leur vie interne de visages souriants et de paysages durs, organisent – elle s'avance et regarde la voiture s'éloigner chaque matin, ce parcours identique, parfois le ciel – trainées roses, est-ce qu'elle les voit, l'écran prend toute la place – ses tiroirs sont remplis de boîtes qu'elle n'a pas su ouvrir – les sachets de lavande aux quatre coins qu'elle place – elle doit réinventer complètement sa voix, elle se souvient mieux de ses gestes, de la place qu'il prenait dans la pièce, elle imagine qu'il pense – un matin elle raconte ce qu'il aurait pensé et la dame aux piqûres acquiesce, toute à sa hâte d'être efficace – d'autres fois, des hommes viennent tailler la haie – elle dit ce qu'il aurait voulu, la hauteur des arbustes, les bulbes à déterrer et elle raconte les vacances dans un endroit rempli de mimosa, qu'ici, ça ne pousse pas, elle le redit pour s'excuser, elle n'a pas oublié, simplement on ne peut pas – dimanche, les petits grimpent dans la brouette, escaladent la pierre devant la boîte aux lettres, lancent des ficelles autour des branches basses du pin pour y accrocher des soldats, le reste de la semaine les soldats restent là à se balancer

quel est ce rose si rose,
dérive de magenta du nom d'une
bataille sur autre
péninsule rose et vert et pigments déposés en
voile sur cheveux de madone,
ce que savait le peintre prénomé francisco,
né en province de badajoz,
tout près de là où naquirent des conquistadors
(où que la tête se tourne l'angle de l'objectif
frôle des corps, bordés de rouge, étendus dans
les herbes, guerre à saturation
vient respirer à la surface, et cette route dure
francisco la peindrait sans le *sfumato* de chaleur)



ranchement & contact, une langue de caméléon, enrouli-dérouli
– lancé de langue, coup d’œil, touche la température et le degré
d’assentiment, contact, l’autre est-il, l’autre est-elle, accessible, est-ce que tu,
et est-ce que nous, comprenons la même vibration le long du même fil, les
cerceaux ricochets s'estompent – une languelancée de sens joue à touche-
lumière derrière le rideau vert et les bruits alentour - du touchélangue les
bruits se prennent, ronronnements doux claquements métal moteurs
répétitifs, vont crescendo decrescendo leurs vagues – un contactlangue
depuis toujours, ce que les tout petits explorent, portent à la bouche – et du
caméléon pour la couleur texture du monde répercutée en soi à l’identique,
mais que sa propre peau nuance

au dessus de la ville
caprice d'empereur,
brume vue des hauteurs,
des escaliers de bois mènent aux entrées et
portes condamnées,
douceur colline mais elle ne suffit pas
pour vivre, santos-dumont fit un grand saut
(lui qui ne voulait pas d'avions de feux)
et zweig s'endormit (sur les photos, plusieurs d'entre elles,
on se demande qui a osé les prendre,
vautours, combien, qui a bougé les bras de lotte,
abîmé son sommeil et arrangé ses mains,
pourquoi ont-ils touché à l'étreinte, la dernière ?)



atigue, cyprès pleureur (*chamaecyparis nootkatensis*, ou ‘pendula’) - cela retombe même si s’élève – la volonté des bras étourdissement – effacée la trainée de gouache qu’on laisse baver, tranchant de la main maladresse – ou le portrait de gertrude stein (quand on ne sent pas sa force dans les yeux) – arrondi enroulement – replis au creux du centre pour éviter tant de paquets de terre grumeleuse – paquets, terre collante, marronnasse, pas assez souple pour l’argile, ni assez dure (pour devenir quoi ? petits joyaux séchés qu’on entrechoque peut-être) – emballage - racorni – sec et sans bruit, une feuille sèche, fossilisée, une mort d’automne – photo qui se recourbe, lorsqu'on la met debout elle ne peut tenir droite – être soi-même une photo concave au brillant tacheté, bords mangés, avec comme de la résine collée sur le visage

et on changea le nom de la rivière,
s'appelait *ncome*, devint *blood river*,
du rouge et des chariots,
du rouge, peau de springbok
et cuir de léopard,
marcher dans la lumière ils chantent,
ouragan sur le caine dans son bel habit rouge joue zoulou,
et tugela la frontière d'eau se jette de toute sa hauteur



onction, la différence entre ce qu'on voudrait de soi, tentaculaire, centaines de bras lancés vers centaines de voies, et des rebonds, les bras comme des cailloux sur l'eau, ça rebondit avant de sombrer tout à fait, et l'incompréhension le matin de ne pas être cet animal pieuvre au travail, mais d'avoir froid, et de trouver le ciel fané, fondu aux arbres, la neige comme du sucre, espiègle, vivante, elle aurait chuchoté des bêtises dans mon dos et fait maintenant semblant d'être sérieuse

le jour se lève, hôtel de l'aigle noir,
un pont comme un grand n
et au-dessus du train qui ne passe pas des traces,
carreaux pages à la marge, écriture de l'instituteur,
ligne de *l* en rouge,
pleins et déliés, l'odeur violette, godets de porcelaine,
bruit petit souffle à grincis sur le papier,
quand il entre, tous se lèvent,
(un qui s'essuie le nez à la manche de sa blouse)



on tenir, barrières tenaces et invisibles (la paume de sa main retournée et touchée une seconde), ses yeux à travers les barreaux, un cri, un son, fort, dont la tension masque s'il est aigu ou grave, que l'intensité de ce son et l'idée qu'il est continu ou presque, sauf quand il abandonne, si simple de s'abandonner au froid, le grand sommeil avance vers lui, mécaniquement – les gens passent, dame à l'âge mûr sous son chapeau, homme en manteau écharpe noire, un autre en baskets rutilantes, les gens passent comme s'il n'était pas là, les barrières le tiennent hors du lieu, un promontoire inconfortable – les moineaux autour de caddies picorent s'échappent, un autre monde aussi, fait de rapines – devant les portes transparentes, personne ne rencontre personne – les choses vivent en autonomie et elles sèchent – il écarquille les yeux (un réveil, un sursaut, quelque chose qui se passe, qui se passerait, ce qu'il voudrait) et il sourit, il balbutie trois mots, il salue, il indique, il oriente, toujours de sa main paume offerte, et il crie en silence ce que personne n'entend – un bonnet de laine marron, un blouson passe-muraille, adossé contre la poubelle, bonjour monsieur, bonjour madame, merci, et les oiseaux pépient, les gens passent et s'écartent, yeux détournés volontairement – un lieu inaccessible ou vivre, plus escarpé et plus lointain que ces rochers en haute mer, les voitures se garent contre, des clients en descendant, marchent le long de l'infinie distance sans la réduire – le froid englobe tout avec ses bras aveugles qui ne savent pas choisir

c'est obstiné un lieu ;
je voulais m'arrêter au miel de la colline dentelle de branches
mais je cherche quelqu'un : personne qu'un motard
qui dévide les sapins les virages, casqué,
à fresno il y a pinedale, quartier du nord, tout arasé,
un parking pour la foire agricole,
les bâtiments de camps éradiqués,
personne ; pas de visages ou trop ;
en 1942, dorothea les vise et l'appareil dénonce,
les origines et la malédiction s'inscrivent sur les bras,
dans les yeux ; on ne peut pas garder la surface de miel d'un lieu ;
dès que l'on creuse, une saignée acide remonte



rancune, joint au fond de la douche, blancheur tachée, tache restée, on peut s'en émouvoir elle reste – pliure tenace – prendre les portes fuite enfilade, porte de douche, porte de salle de bain, porte d'entrée, dehors, mais le joint reste – tachée la rancune, tatouée la rancune – gratter frotter, cela démange, puis peu à peu l'indifférence la recouvre – pellicule calcaire – et on peut s'assoir au salon et disserter tranquille sur l'aigreur de nous face à un joint de douche, car nous prenons de la distance, oh le beau monologue stérile

on est loin de la cathédrale,
du centre, des façades,
des places avec fontaines,
des églises nombreuses ;
au jardin de *las rosas* une statue de cervantes,
la main gauche fatalement immobile ;
assis, plombé, inconfortable,
une prison de plus ;
d'un coup de lance bien placé empaler les camions,
qu'ils se dégonflent
et empaler les cimes,
les ombres,
les détritus,
accrocher ses désirs en grappes et en brochettes ;
ne pas finir ruade de bronze ni promu général



aisselle, ouvrir – coup d'index sec (main droite) vers le haut – le même index pousse la roue de métal, eau bloquée – dans la main (main droite), plastique flexible et ambre et jet précis et lorsqu'on le repose quelques bulles souriantes volètent sans respirer et claquent à l'angle de la porte en bois (je ne réponds pas, l'irisé meurt) – premier verre – réchauffe progressive jusqu'à presque brûlure – le poignet gauche statique (coup d'index mousseux de gauche à droite) le poignet gauche reprend ses quarts de tour régulièrement – (froid, coup d'index de droite à gauche jusqu'à stabiliser température, la peau écoute) – assiette droite, profil sans révérence, et la main droite y tourne, manivelle aplatie, avec douceur (comme on efface les tableaux, comme on rend transparentes les vitres, ou certains jours on pourrait étaler des bleus profonds mêlés de colle, éclats et autres bulles dégradées, de l'encre trompeuse, noire aux regards, transformée en ciels clairs que du gros sel avale, grains qui blanchissent, roulent du papier sec, peinture, le résultat toujours terni, comme un galet trop vite pris à la mer a perdu sa substance vivante) stop – index vif, de haut en bas, sinon le bac déborde – couverts, la lame des couteaux accroche des frisottis qui disparaissent dans le bain, rouges, arrachés à l'éponge – le manche de la poêle dépasse, fouiller dans ses recoins dessus-dessous la vis, du doré de l'orange, estompe – les tasses en équilibre instable dégringolade, I love NY en perdition coulé titanic sous la mousse – torchon (trop tôt) – plonger la main et tirer le pousoir de la roue de métal, l'eau rote gargouille – torchon (le bon moment) ensuite jeté négligemment en travers, bordure d'évier qu'il suit mais sans y croire – laisser la pièce vide, qu'est-ce qu'il s'y passe ? la main droite dehors s'amuse à faire de l'ombre à une fourmi

« la ville fut d'abord un centre pénitentiaire avant de devenir une ville »,
une information récurrente pour tant de lieux
qui les fait se tenir ensemble,
endroits construits autour du fer-béton et les idées s'adaptent ;
oui, il faut les cerner, les éloigner les isoler,
mais leurs familles arrivent, viennent les voir
(ce sont des êtres humains en somme),
veulent manger dormir, trouver une épicerie ou un café ;
et les gardiens des exilés veulent une école où conduire les petits
une piscine une gymnase un vendeur de journaux ;
alors, avec les exilés, la ville arrive, ils l'emmènent avec eux,
elle les repousse, ils la retiennent
et ils la font renaître ailleurs,
parias utiles par capillarité ; et puis il y a
un autre garde venu s'enliser sur la plage
mais lui c'est la mer qu'il surveille,
et qu'elle ne s'échappe pas



One du prédicateur, lui a pour profession de monter sur chaise sans distinction de chaises, disparates hauteurs, peu importe – se surnomme lui-même « prescripteur », son chariot rempli de Principes brillants & sentences personnelles dont il est pourvoyeur – donne juste son avis, humblement, mais il sait, il peut dire, il en est fait mention dans Principes brill..., comment ? vous réfutez ? incroyable, avec vous on ne peut pas discuter, vous opposez un raisonnement à ma pensée ? c'est ridicule, heureusement que d'autres connaissent mes qualités, et pourtant s'ils savaient, entre nous, je ne suis qu'humain, un simple humain, plus éclairé que la normale, aucun mérite, si vous aviez comme moi ce parcours, et étudié comme moi les Princi.., bref, il me semble, et là-dessus je ne veux pas démordre, non, vous vous fourvoyez, qu'est-ce que vous êtes obtus, heureusement mon esprit est ouvert au dialogue, du débat jaillit la lumière et je m'adresse à vous, c'est ma grandeur, vous êtes une cruche, bref, vous m'insupportez – va se chercher une autre chaise, se déplace, évalue le roulement de cerveaux accessibles – sa pensée étagées façon apothicaire – hiérarchise – roule compresse

au numéro 38 néons voiture bureau ;
le reflet de la rue aspiré,
la couleur rouge est très puissante ;
moins que thémis qui connaît
l'avenir et des secrets que zeus
ignore ; quelqu'un a laissé son vélo
s'engourdir, on ne sait plus d'où vient
le vent le temps et qui décide ;
qu'à danser le limbo devant des policiers
pendant que les gaz réverbèrent ;
tu savais pour le réacteur ?
ils disent le pire est à venir, limbo,
la matraque en réponse,
thémis jugera



ellulose partout, marbre, gris fine tessiture à lignes blanches et le bord en dessous de ciment effrité a résisté au gel – les noms sans dates et sans prénoms – tous réunis sans distinction – sont-ils empilés embrassés mélangés ou dans des boîtes séparées – plus loin un robinet, utile aux chrysanthèmes – plus loin une bordure ronde, et si on l'enjambait, des croix alignées bataillon infanterie régiment d'une langue étrangère, tôt ce matin les cloches mi ré do / ventre lourd de béton de l'église, les drapeaux suivent, les feuilles d'érable rouge aux cimetières canadiens, dans les rues, ronds-points bunkers, leurs âges en enfilade – 21 ans – 19 ans (marbre gravé, dans un recoin le livre d'or, liste des noms, 20 ans – 19 ans – 34 ans, grades, lions de profil droits comme des hommes) dessus les stèles rondes des cailloux déposés lorsque dessous des photophores, l'un allumé, l'herbe verte, cyprès hêtres et celui-là dont les branches sont si lourdes qu'il faut le soutenir (sangles et grappins), rosiers qu'on taille, allées soignées, tenir les comptes ; parfois une boule de verre, une seule, une rose bleue à l'intérieur (l'un allumé, flamme malgré le vent, ça veut dire que quelqu'un est venu je pense, cœur gros comme ça), des dates anniversaire et une maison coupée en deux t'en souvient-il, ensuite tête levée sous le même ciel, mais il ne faut pas y penser car c'est trop rude, mais il faut y penser pour dénoncer, ne pas y penser car la peur, et la peine incommensurable, y penser pour que ça s'arrête, sous le même ciel, il faudra bien écrire sur ça, ce qui se passe sous le même ciel, ce qui s'égorge sans voix audible, il y avait cette pensée enfant que rien ne serait jamais grave, que les bons seraient récompensés, que les méchants les diaboliques paieraient toujours, quoiqu'il arrive – exaction et égorgements, des oradours à chaque seconde, ici et là sous le même ciel, bouchons-nous les oreilles dit quelqu'un et les actualités triées, la météo, le chassé-croisé vacancier, ils n'ont pas de visage, pas de mains, on les tue un

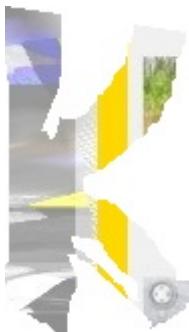
peu plus je crois de ne pas savoir comment les dire, les mots hiérarchisés (ebola boko haram abattu vol suspecté mesures humanitaires menaces et intimidations résolutions embargo martyrs) pourtant là, sous le même ciel, canal de panama ferguson pause estivale fracture faux suspense inflexible, mi ré do dit la cloche, un coq aussi plus loin donne de la voix sans faillir et avant lui les autres coqs, et avant eux qui donc, la brume estompe, le découpage des arbres est imprécis, les grands aplats coups de pinceaux, si bleu si calme comme dit la récitation, des affiches brandies, marques de doigts, empreintes de pied, minorités chassées et déplacées, cette terrible rumeur là (non, pas paisible), monopoly (non, pas un jeu) et du matériel militaire (des nons partout, des noms de non partout), les coulures sur la vitre comme des larmes (la métaphore facile) ou comme sur un tronc les coulures de l'écorce, demain encore on renversera la tête pour voir plus haut (commencez la semaine du bon pied dit le spam, mais lequel, et doit marcher dans quoi), la croissance et l'arbitre, disparition, « vivre à propos » dit l'autre (qu'on lui savonne la bouche), cloche impassible mi ré do – mais les tombes on n'enjambe pas, plus loin on est partis – cellulose caoutchouc qu'on laisse, trois fils tressés, jaune noir et brun, tenir, poser et entériner les symboles, comme ils pendeloquent à traces vives à travers les distances

couché piqueté
couché lisse
couché huile
couché théâtre rocs ;
les arbres ronds en points virgules ;
parle écoute ; *preludio* ;
douleur douceur piquetée lisse,
main gauche huile,
pointes sommets rocs des aigus
main droite ; s'allonger dans l'image bruissante ;
ada serpente, contemple,
rythme liquide ; passage éboulis
éclabousse sort de l'eau, nage
endormie ; beauté de la révérence,
la fin sourire ; sourire couché
piqueté lisse et jouer qui précède et suivra



garantie de permanence, il n'y aurait plus tension ni fils contradictoires – à force de lier-lien-nouer-réunir, le sac se gonfle, à l'outré-outrance – c'est un enfant qui dit nana dans le jardin et le frottements de roues d'une voiture qui passe, un camion sa remorque sursaute toujours au même endroit, près du trottoir, une flaqué creuse en forme de graine géante – à force de vouloir unir-réunir-nouer les couleurs se mélangent comme la gouache à l'école, je n'obtenais que du marron quand je les voulais toutes – cellulose se disperse et transforme, particule – lorsqu'elle se croise, elle ne se parle plus, ne s'évoque plus rien – un jour deux chatons frères furent séparés, se retrouvant adultes ne se reconnurent pas et se griffèrent, crachèrent, tentèrent de se crever les yeux – où que tu tournes l'œil elle est partout et on peut même plonger ses doigts à l'intérieur – pour mieux te perdre mon enfant, dit la sorcière – c'est un pays perdu, je lui tourne le dos, cellulose vole – petite poussière brillante qu'un rayon de lumière rend visible, et qu'on respire dans l'ombre en frange de nuit

triangle retourné comme une carte jetée
de dos sur le tapis fini de jouer ;
les herbes grises, les couleurs n'y sont pas,
fatiguées, n'en pouvaient plus de tendre
et fondre et parler à voix haute,
muettes, renoncent ;
broussailles qui abandonnent,
ont perdu ;
un homme à corpulence ronde surgit
de sous le sol et peut-être qu'il rit,
mais sans méchanceté ;
prend les couleurs torsions,
humilité,
simplement les met
toutes



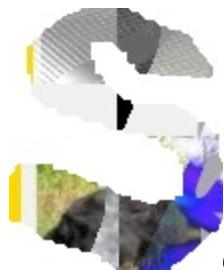
artesien, ou ce serait maîtrisé, totalement contrôlé, une direction établie/établi, travailleuse, un beau quadrillage de bois, solide, à angles droits, à peine rugueuse, juste un coup de papier de verre et ça ira, cette direction là peut être tortueuse aussi, et sembler incompréhensible, parce que son cadre est inventé hors cadre, avec des latitudes et longitudes nouvelles, c'est seulement vers la fin quand tout est parcouru qu'on peut se retourner sur elle, l'envisager, et ça fait un visage justement, celui d'un ours, ou d'une déesse, ou ça dessine un continent, une rampe d'escalier, un engrenage, un souvenir même pas détruit, quelle chance, on aurait l'impression de gagner quelque chose, de gravir quelque chose de comprendre quelque chose, ça n'est pas rien, et la fatigue ensuite ça ne compterait pas (de la « bonne fatigue » comme on dit, ce genre-là)

c'est un trou de verdure où chante une rivière ;
un ange passe, documente ;
de son doigt blanc dévoile désastres écologiques
conditions de vie violations des droits civiques
risques prisons cauchemars malheurs mahler ;
tu as trop de travail mon ange ;
martin des sources, et il faudrait savoir,
ça broute quoi une vache dans un champ de derricks



rage la nuit, le ciel soupe très sombre, brièvement éclairé par ce qui n'est pas un orage car aucun grondement, cligner des yeux à l'instant électrique dans cette zone sans murs et on doute même d'avoir perçu l'éclair – les sens se développent, saisissent l'eau gouttes collier qui toutes se répercutent, ribambelles sur épines de thuya, à cheval croupe et somnolentes sur feuilles larges de tulipier, se tiennent toutes reliées les unes aux autres – c'est pourtant impossible, de l'eau envahissante et insistante qui reprend sa place initiale, partout – on marche pied à pied très doux dans le noir, dans l'entre-gouttes déceler les coquilles qu'on voudrait protéger et leurs couleurs, dont on ne peut tenir la liste, dormantes dans l'obscur, escargot jaune paille, roulé d'aurore, aronde orange, brun de terre et le blanc nacré en support – de l'autre côté de la rue, l'autre versant sous la lumière, sur le lampadaire une affiche, bombée et agrafée de chaque côté, anecdotique, un peu minable, vertigineuse d'humain au milieu de la grande soupe noire de la nuit – sens retombés, forcés – aplatis sol usuel, corps-limite – et vers le vaste, pas eu le temps d'un au revoir

la rive, l'autre rive, celle non visible,
non accessible, comme l'autre face
d'une pièce de monnaie au sol,
est-elle au dos de ces maisons proprettes
(et même des tournesols t'as vu ?),
se saluent le matin, une vie douce ou pleine
de chambardements,
comment savoir dans cette rue qui s'assoit
sur le fauteuil rouge et pour faire quoi,
ce qui se passe dans une vie
qu'on ne peut définir ni étreindre,
sauf qu'on arrive un jour à riverside,
qu'on s'y repose, mais de quelle épopée ?
c'est si loin et peut-être qu'on est
trop las, aveugle, et qu'on ne veut
plus parler, et que manquent
trop de crépuscules,
qui sait



e lover, arrondi qui épouse parfaitement la forme du corps enroulé – rêve parfois d'une maison ronde, un de ces chalets d'architectes formés de bulles de béton ou d'armatures en arches de bois courbe, et chaque meuble y est pensé pour s'encastrer et rouler, se déroule, autour d'un rêve de patio fleuri ovale à admirer – dormir – se réveiller, les angles pointent, les droites poussent, comme un tapis roulant les marchandises – se déplier, la verticale décide de tout, c'est tyrannique – descendre debout l'escalier, s'incliner, lancer les bras bravement vers l'avant, prendre et tordre, assembler, debout, se déplacer en gardant le dos droit, s'asseoir genoux pliés, lignes des tibias rigide et prêt à repartir tendu, segmenté, traverser l'air en l'ignorant, conserver le tranchant, bien droite ou décidée à le rester, bien droite ou en attente de le redevenir, jusqu'au soir, (est-ce que la lumière est la cause ?) jusqu'au soir où les droites vont mourir doucement – c'est une séparation constante et difficile – les courbes, les arrondis ne viennent que la nuit, soulagent – tout un corps de mollesse à étaler – sans la logique des attaches, long filament, rubans nouées en rosettes superbes, ampleur et gestes ronds, mais que la nuit pour les former – le jour escalader des droites en tentant de leur ressembler – la nuit m'enveloppe, me développe comme une fumée – chaque matin reprendre sa raideur, seule à savoir qu'elle est difforme – étrangère en terrain familier – parfois, les yeux paraissent ouverts, paupières levées, mais un film opaque les recouvre, une protection mince, indiscernable, qui épouse parfaitement le globe de l'œil, sa courbe, le lien avec la nuit, une amulette imperméable et salvatrice

du ciel du ciel du ciel ;
combien de fois l'a regardé
en allant d'un endroit à l'autre,
près de l'écluse, près du canal,
près de l'école, près de l'église
où s'est marié (tous à fixer le photographe, pas l'appareil),
l'a regardé aussi peut-être
après la mort du tout petit,
à quoi ça sert ces déchirures,
et les cœurs des gens qui s'arrêtent,
les ciels les ciels les ciels



(hat a) routine, sac flasque à bord étrangement haut car fait de tissu mou sans armature – baluchon de marin où manque la cordelette tresse et l'ourlet de resserrement à son sommet – contenant déplié disponible, s'en voit le fond, le matin, vide, incroyablement vide – puis viennent s'y superposent en couches fines, feuillets légers lamelles flexibles et serrées de grains collés ensemble de matière silence, matière bruits dans la radio, matière pensées d'ordre et désordre, petits arrangements de matière qui coulent sur les doigts, moussent, plient des tiges de nylon sur l'émail ou y écrasent de minuscules bouclettes vertes et paroles prononcées finissantes avant d'avoir été redites d'une chanson extraite qui reprendra le lendemain – routines, on s'y déplace en saut de quadrillage – d'autres sacs lointains à feuillets autres paraissent extraordinaires, mais leurs vides et pleins identiques se salueront comme frères quand se reconnaîtront – parfois quelqu'un ou quelque chose crève le sac, la routine meurt dans un éventrement total, bords s'affaissent en épanchements coulures dévastation, dérives de courant d'air, sans qu'on puisse décider si c'est une bonne nouvelle

oui, route brisée fissure,
ici une vieille guerre
rapportée par gaius dit pline
qui décéda quand le vésuve cracha
le nom de *heraclea lucania* remplacé
comme les vieilles guerres le sont par de nouvelles,
comme on change de sandales,
ceux-ci pieds nus se tiennent la main
farandole est-ce qu'ils savent ?
le volcan se promène sous nos pas, cratère petit,
il se referme dès que l'orteil s'en va
et ce sable marron foncé collant
est-ce qu'on peut encore l'appeler sable
les visages flous d'adolescents,
les jambes minces, au moins restent à l'écart,
dispersent, brouillent les traces,
se lissent lignes à l'horizon,
puis reviendront manger sourire
vacances et glaces, loin de la lave,
préservez-les, loin de l'art de lancer
le javelot, même à cheval



écalage, visible surtout le soir, quand le grillon appelle, et je comprends l'été mais ce n'est pas ce qu'il demande – quand chaotique imprévisible le vol d'un papillon de nuit trompé par la lumière l'ignore – quand la parole inverse hoquète, claudique, douleurs d'envois, douleurs reçues, méprises – quand le sommeil est long retraitement du monde, lassitude sans fatigue, un non que l'on n'articule pas – bouche paralyse – j'ouvre les volets le matin je respire, voudrais dissoudre le décalage – et lui prétend partir mais feinte – s'insère sous mon épaule droite, le creux près de l'aisselle et m'y chuchote l'indéfectible – presser avec le bout du doigt cet endroit-là pour en limiter les contours – souhaiter qu'il reste, coincé muet ici, et qu'il se taise en continu silence jusqu'au soir – marcher dessus – marcher avec – marcher crisser par lui et à travers, mon constant décalage endossé comme un muscle – ce que dit le grillon en cri aide-mémoire

nom d'un hymne irlandais
à mélodie perdue, je la cherche, ne trouve
qu'un chant de guerre,
un soldat du courage et dans l'adversité
du sang ennemi il se dépasse
(toujours sur un tas d'ossements qu'on chante ?) ;
il aurait pu venir à 7h du matin,
peindre un homme affairé ; ou la nuit,
une maison lumière ou une vitrine vide
à horloge ; j'imagine
sa femme encore vivante, jo,
elle vivrait dans un phare invisible
au mitan de la rue-sommeil,
personne ne passe ici,
et le passé comme un dessin sur papier calque



ortensia, cellulose – en prélever sur un corymbe, une cyme une fleur – s'émerveiller de ces mots neufs – et c'est un trèfle à quatre feuilles violet cousu au centre par un bouton, un bouton dur et bleu, œil de poupée chiffon – fleurs & fleurs-trèfles tenues en cymes forment corymbes rondes – boules grosses légères, qu'une main ne peut contenir - les hortensias me suivent d'une maison à l'autre – sous une fenêtre en rang à dompierre-béquincourt, une génisse alerte, un cimetière – ancestral, loué, étang de la poche, invasion de lupins voraces – et aujourd'hui quand j'ouvre simplement la porte – trèfles-fleurs rose passé ou flétrissement de jaune, ou blanc, et leur blancheur est comme la mort – cet hiver seront de sable cuit, secs, craquelés sous doigts – soudain un diamant brille dans l'herbe cellulose, une goutte, et quand je tourne un peu la tête elle cligne

en quête d'auteur (*tangenziale*
nord luigi pirandello)
un camion bleu lourd dur énorme,
à la recherche de personnages ;
d'un qui fuirait fuirait fuirait,
ici les héros se déplacent roulant vifs
en ombres de métal ; lamborghini,
ferrari, maserati, à chromes ruisselants
de lumière ; la terre en tremble
et ce qui s'ouvre une tombe ;
ou la pliure de la planète
usée, on ne savait pas cet
arrachement ; on s'étonne
de ce qu'on ne peut
réparer
jamais



'eau de la piscine déserte (celle où je vais et à l'heure où j'y vais) : sur le dos – les oreilles englouties dans les bruits intérieurs/extérieurs ne signifient plus rien ces termes dedans/dehors – en face en haut, hublot géant et poutres de bois croix, miel, le bleu du ciel en quart de tarte découpé – tourner, guetter le mur, repartir à l'inverse – quand j'en sors l'apesanteur la pesanteur bras lourds, et l'impression qu'au dessus de la surface de l'eau flottent mille petites brisures que je laisserais, et nœuds – douche bouillante – une fois dans la voiture, quand l'eau s'éloigne je suis calme, je sais qu'elle avale mes nœuds sans les mâcher pendant que je m'en vais en fabriquer des neufs, inadvertance – cycle H₂O dans les tuyaux en particules construites

ce serait prendre l'escalier,
lentement, l'odeur des pins attire,
comme une lévitation
qu'on ne peut pas exprimer,
dans la rue calme qui rassure
d'autres maisons, une autre rue
sur elle replié angle,
un assemblage de table de banquet,
promise ; s'il est passé ici on ne sait pas,
les jambes trop courtes
rendent les marches problématiques,
et on ne sait pas s'il a aimé ici
suzanne au menton ferme née marie clémentine

Aparté : *cellulose, petite chanson à fredonner, cellulose grelot, secoué d'enfance, cellulose qui, dans chaque pousse du troène, dans l'élastique des cellules, dans le blanc doux de mes mouchoirs toujours coincés dans la poche gauche, dans la salade composée et le barrage contre le froid, cellulose collée au scotch de mes cartons déballés arrachés, rayonne dissoute en fils de soie – se glissent & s'électrisent dès que se froissent –, structure coton pâte à papier, cellulose à humer nez contre, celluloïd des joues poupons qui sentaient l'huile de vison, cellulose au grain du tissu fauteuil et le papier du mur pilon, s'asseoir, s'isoler-cellulose, à creux d'elle, et pianoter dessus comme sur une machine à écrire*



orte-bonheur des bruits, guetter les bruits des autres est la première chose à faire, le matin au réveil, les yeux s'ouvrent sur des détails lisses, sur une aspérité du mur, toujours la même à la même place qui, une fois découverte dans le premier regard, semble neuve à chaque fois, un point d'accroche, une rampe sur laquelle soulever le corps lourd de réveil vers d'autres aspérités, surtout une, assez basse, près du rebord du lit, en forme d'île de madagascar, avec la bordure de sa plage rouge, le naufrage minuscule du papier peint là-bas, ou vers d'autres là-bas, des barques et des luttes de rames, des adieux et d'autres corps figés dans d'autres souffles, immobiles autant que les éraflures de papier recourbé, et les tries de lumières font des barrières, barrières, barrières terribles qui empêchent le gens de passer, puis la fenêtre, un hublot, rien d'autre à faire que s'attacher aux bruits comme ulysse lié à son mât pour mieux entendre, aux bruits pour que les minutes pèsent, sinon elles filent comme du sable, le jour aussi, aussi vite que la traîne des nuages dans le ciel, bruits à épier, à en déduire chaque épaisseur, ou tessiture, à en tenir le catalogue, déroulé informel de bruits identifiés, dont on pense qu'ils feraient corps, les bruits ont un corps, à toucher, corps à délimiter, parfois dans la semi-conscience, à mesure que la lumière se renforce ou la laissant filtrer, on croit apercevoir les corps des bruits comme des silhouettes d'animaux en cage dans les allées d'un zoo où on aurait marché sans avancer, les cages se succédant mystérieusement, sans glissement ni déplacement d'aucune sorte, mais on saurait enregistrer les différences entre les formes, les dos et les bras des gorilles, les coussins renversés des cigognes et leurs ailes à bordures déchiquetées seulement visibles entre deux barreaux, les bruits se laisseraient observer sans en avoir conscience, isolés, déracinés et inquiétants, inadaptés au monde, un monde

qui s'amusait à les garder captifs, sans méchanceté ni volonté de nuire, mais par goût du rangement, et puis la vie les prendrait tous comme une maladie porte-bonheur peut-être

l'autre côté de la terre,
le centre de l'autre côté de la terre,
un point à l'envers, parfaitement au milieu
de l'australie (la pointe d'un feutre posée
sur un dessin d'enfant, tellement parfait)
et en ce point la ville-prénom,
une gare, un train deux fois par semaine,
une route, la géométrie ingénue
au milieu des monts larges, impossibles ;
c'est une île impossible, imaginaire,
jules verne pas plus grand qu'une
carte postale, île jaune, mordorée,
ses rivages saturés de petits traits
à l'encre, dos de requins ;
l'aiguille à tricoter géante qui
traverse le globe pourrait
l'atteindre, vingt mille ponts
sous la terre ; mais elle existe,
nelly y est allée, a rencontré une femme triste
qui lui a vendu un peu d'elle ;
cases réglées, routes répertoriées,
tracés, quadrillages-grillages de papier,
on y range les idées, et les gens
on les met en pourcentage (17% d'aborigènes),
géométrie tenace des barrières ;
les camions impossibles traversent
la route dessinée, un trait au feutre,
parfait, et le mari d'alice étudie les étoiles,
qu'est-ce que nous sommes petits sur ce sol rouge



able, vernis imaginaire, on n'aimait pas l'odeur, achetée brute pour rétrécir son prix, à peine couverte de lasure de toute façon pas adaptée, pour ce qu'on y connaît – l'éponge pleine de chaude mousse, du citron imité – la serrer au milieu, laisser couler un filet mousse, retournée plate – produire des arabesques, mini arc-en-ciel monotone de la même couleur déclinée, brun liquide au plus dense, brou de noix, emporter repousser rassembler miettes, mouchetures, projectiles de sucre, ronds secs dont le centre s'efface, le périmètre ensuite comme à regrets – taillades, entailles de découpes couteau et taches, encre violette, bleue turquoise, un peu de rouge, sa surface cœur de bois clair si claire, sacrifiée et creusée aussi, elle est très abimée et c'est très rassurant – certains gardent leur table des années et on la dirait neuve, préservée, cela m'effraie tu sais, que le temps soit passé ou trop haut ou trop bas sur une table, qu'il l'ait frôlée sans la toucher, qu'il n'y reste personne – une existence sans preuve, évaporée – peur primitive

cette impression de large gentiment planté d'arbres,
est un rideau sur ville ; une ville avec cinq centres,
posée sur quadrillage et entourée d'une boucle,
loop 610 ; ceux qui sont au milieu (aux centres, à l'intérieur)
possèdent la ville et ceux qui sont à l'extérieur
s'en approchent fébriles ; audacieux funambules
ou des expropriés, en équilibre,
au fil de la boucle ajustée
se retiennent ; tomber dans le courant fait peur,
comme les fumées des raffineries étranges ;
et depuis le cosmos une ville-vitre éclatée
sous chaleur on dirait, ou sous froid ;
leon, lui ou un autre, soupèse l'hypothèse d'en être,
d'y être,
ou qu'une vache tombe sur le toit
d'une grange six-cent dix fois



extractions (nombre d'extractions inconnu), se garder des pensées de vide, d'appréhension du vide, de constat du vide, de recension du vide : être attentif, c'est le mouvement contraire, incliner la balance en posant fermement sur son plateau ce qui pourrait faire contrepoids (on ne sait pas à l'avance) (parfois une musique de debussy) (parfois l'enfant avec ses vocalises, imitations de monstres, héros joyeux) : s'extraire mais pas de ça : bien repérer le vide et le cerner, qu'il ne déborde pas façon buvard sur toutes les pauvres choses sans défenses : prendre leur défense, défendre la petitesse, petite aile, petit craquement de parquet, petite nuée de vapeur d'eau, pas de mépris : le mépris, c'est comme du vide qui ronge : le mépris nait de la rancune : le fiel du vide, et la rancœur du vide et l'amertume du vide, l'incohérence n'est jamais loin : ne rien construire sur le mépris, déjà : rien que ça repousse le sable : c'est difficile, il faut se nettoyer de l'intérieur, et ne pas avoir peur de laisser de la place au pourquoi-pas (le pourquoi-pas comme antidote au vide, et pourquoi pas ? se dire en souriant, en se moquant de soi et de ses injonctions) : bien sûr c'est dérisoire, comme les bonnes résolutions du jour de l'an, ou les promesses que l'on se fait, sachant à l'avance qu'elles sont blettes (s'ouvrir, ralentir, se poser, entendre, retenir, se donner les moyens de comprendre et entrer en curiosité comme dans un pays neuf, chaque matin penser à un aéroport, atterrissage et découverte et les mots comme autant de taxis, la foule de ce qui reste à faire, la foule de pistes, myriades de bus et des trajets en éclatures – un mot qu'elle aimait bien – en éclatures, penser à elle, ça ne prévient pas, penser à elle et elle arrive comme un courant d'air chaud, et elle, s'extraire, comme elle savait le faire, sans en tirer de gloire, simplement, comme on boit un verre d'eau, mettre éclatures en italiques en signe de grand amour, puis refermer la parenthèse : c'est illusoire, c'est le genre de bricoles qu'on ne ferme jamais) : alors revenir à s'extraire dans l'alvéole des mots, en guettant toutes les

ouvertures, et l'idée de sa main qu'on touche : les petites-choses-petites à remercier

alachua

et derrière le tracteur, sous l'herbe nette et le nom-chant,
ce que je trouve me perd ; des crocodiles mascottes
vertes peluches et des goûters d'anniversaire,
des raisins muscadine (un autre nom qui chante),
perles bijoux, des visages de forçats,
une soliste, une remise de diplômes,
des cartes, des bureaux, des graphiques,
des papillons, des disques d'or,
une embrassade, des yeux intenses,
un repas, une chambre, un camion de pompiers,
et des sourires, il manque les dents de lait,
sourires et franges blondes, un chat,
des drapeaux, des panneaux, je peux toujours tourner autour,
les visages arrêtés dispersés ou groupés
avec le même cou tendu le même costume turquoise
les mêmes rayures passées, le cliché anthropométrique
élargit les mâchoires, intensifie la fronde ou l'abattement,
ce qu'ils ont fait, des plaintes, présumés innocents,
données, bureau du procureur et procès criminel,
chrystale a l'air perdu et shelby a fraudé,
comment savoir de quoi c'est fait,
vivre à alachua

à peine perdue courir
et tourner dans la boucle treize fois,
la ville aux escaliers, ville au musée,
ville aux maisons cachées et les voitures qui y passèrent
toutes disparues, tu t'en souviens ?
comme il faudrait la voir cette ville,
la faire/bâtir en devenir ; les jours sans vent sont rares,
entre les murs d'école la cour et le préau
tu te protèges (combien de temps ?) ;
manon lescaut partie vers la louisiane,
pays-prénom, depuis son port,
marche indécise sur les galets, glisse,
avance difficile et ne lève pas les yeux
ni deux doigts en signe de victoire ;
éloignées l'une de l'autre, tellement
la fin du monde commence par a
et le reste des lettres indécises,

